

M/imec/abbaye d'Ardenne/
dossier de presse/

exposition du 6 juin au 30 novembre 2025

FRAGMENTS DU RÊVE



L'EXPOSITION/

**du vendredi 6 juin 2025
au 30 novembre 2025/
*Fragments du rêve***

Une exposition de Claire Paulhan, un livre d'Olivier Schefer.

Retiens la nuit... Les archives sont le plus grand conservatoire de rêves au monde, un gisement inépuisable de récits griffonnés en hâte au petit matin, témoignage de cette étrange nécessité de ne rien perdre de nos songes.

Des récits fantômes de **Philippe Soupault** aux fantômes de rêves d'**Hervé Guibert**, des grands vides ménagés sur la page de **Maurice Roche** à l'intensité tragique des rêves concentrationnaires de **Jean Cayrol**, des récits hâtivement transcrits au petit matin par **Jacques Derrida** ou **Beatrix Beck** aux longues et soigneuses dactylographies de **Louis Althusser**, des rêves d'indiens relevés par l'anthropologue **Georges Devereux** aux états décrits dans l'hypnose par **Léon Chertok**, sans parler des graphes, des dessins, des collages, l'exposition *Fragments du rêve* montre que la matière des songes est faite d'encre et de papier.

Une autre matière cherche sans fin à donner forme au rêve, c'est le film, au point qu'on ne saurait plus dire si le rêve a engendré le film, ou si le film réinvente chaque nuit l'écriture de nos rêves. C'est pourquoi, en partenariat avec le **Centre Pompidou**, l'exposition montrera, de Maya Deren à Joseph Cornell, quelques chefs-d'œuvre des collections du Musée national d'art moderne qui font paraître, par éclats, cet « ombilic du rêve » qui nous hante.

**visite presse/
jeudi 5 juin à 16 h**

**vernissage/
jeudi 5 juin à partir de 18 h 30**

Claire Paulhan/

Historienne de la littérature, spécialiste du XX^e siècle, Claire Paulhan a travaillé à l'Imec de 1993 à 2018. Elle a fondé en 1997 la maison d'édition qui porte son nom, dédiée à la littérature autobiographique inédite : journaux intimes, correspondances et témoignages d'écrivains, souvent liés à la Grande Guerre et à la Seconde Guerre mondiale.

Olivier Schefer/

Philosophe et écrivain, Olivier Schefer enseigne l'esthétique à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Spécialiste du romantisme, il a écrit une biographie intellectuelle de Novalis (Éditions du Félin) traduit et édité plusieurs de ses manuscrits (Allia). Auteur d'essais sur les figures de la nuit – somnambule, fantôme, zombie – en littérature et au cinéma, il a également publié cinq récits (Arléa).

AUTOUR DE L'EXPOSITION/

de juin à novembre/

Ateliers d'écriture, rencontres, visites, workshops, concerts, cinéma, l'Imec propose de très nombreux rendez-vous à l'abbaye d'Ardenne et hors les murs.

projections/

5 juin 2025

À l'occasion du vernissage, Philippe-Alain Michaud, conservateur au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, présente un film issu des collections du Musée.

27 août 2025

Projection en plein air de *Moonrise Kingdom*, de Wes Anderson. Le cinéma Lux s'associe à l'Imec, avec le soutien de la commune de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe et du Millénaire Caen 2025, pour cette soirée cinéma précédée d'un concert.

workshops/

**« Dormir et veiller »
avec Virgile Novarina**

Trois jours d'expérimentations autour de la question du sommeil et du rêve avec les jeunes artistes de la Millennial Academy de Caen.

**« Écrire le rêve »
avec Olivier Schefer**

Une journée avec les étudiants de l'École supérieure des arts et médias Caen/Cherbourg.

visites commentées/

les samedis et les dimanches à 16 h

Accompagné par un médiateur, le public est invité à découvrir comment les rêves portent en eux une histoire de la littérature, de la psychanalyse et de la sociologie.

rêver à l'abbaye d'Ardenne/

les vendredis à 14 h 30

Où et comment dormaient les chanoines à l'abbaye ? Quelles furent les représentations et les activités de la nuit au fil du temps ? En compagnie d'un guide, les visiteurs enquêtent sur la place des rêves dans l'histoire de l'abbaye. Sur réservation.

une visite exceptionnelle/

le grand entretien

Les étudiants et les élèves des écoles d'art visitent l'exposition, en compagnie de sa commissaire ou de l'auteur du catalogue. Sur réservation.

exposition nomade/

les jeudis après-midi

Hors les murs, l'Imec propose aux publics éloignés de l'offre culturelle de découvrir l'exposition grâce à des fac-similés d'archives choisies par la commissaire de l'exposition.

ateliers d'écriture/

du printemps à l'automne

Pour les scolaires et le grand public, des ateliers d'écriture, accompagnés de visites de l'exposition, sont proposés avec les autrices Marina Skalova, Sonia Chiambretto, Marianne Rörig et le poète Charles Pennequin.

animations/

les siestes littéraires

Un mercredi par mois, une sélection de textes choisis sont lus par les étudiants du conservatoire de Caen.

la petite fabrique

Tous les mercredis à 14 h 30, un atelier pratique, créatif et collectif autour de l'exposition, dans un cadre chaleureux. Sur réservation.

l'espace loisirs

Au café Les Ateliers, livres choisis par la commissaire d'exposition à destination du jeune public et jeux sont à la disposition des visiteurs.

Des carnets de jeux permettent au jeune public de découvrir l'exposition.

Je ne rêvais déjà plus que pour écrire mes rêves.
Georges Perec, *La Boutique obscure*

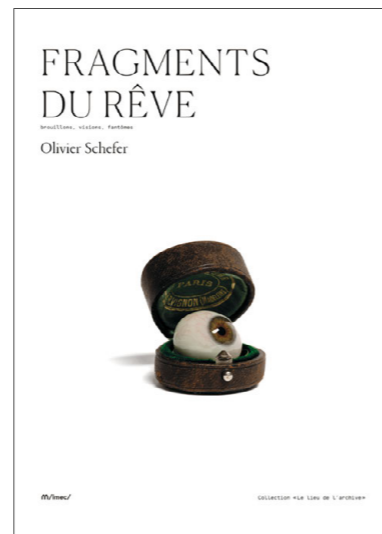
Il manque un livre à notre bibliothèque.

Celui des rêves que nous faisons chaque nuit. Des « fleurs de rêve » rimbaldiennes, bribes d'histoires qui se pressent à l'aube contre nos paupières, nous rapportons, éveillés, de brefs éclats provisoires, fragiles pétales que la main, voulant saisir, déchire grossièrement. Les espèces de peintures flottantes que sont quelquefois nos rêves – Gérard de Nerval les compare à des « peintures animées » –, films sans script ni réalisateur dont nous sommes tout ensemble acteurs et spectateurs, peuvent-elles même s'écrire ?

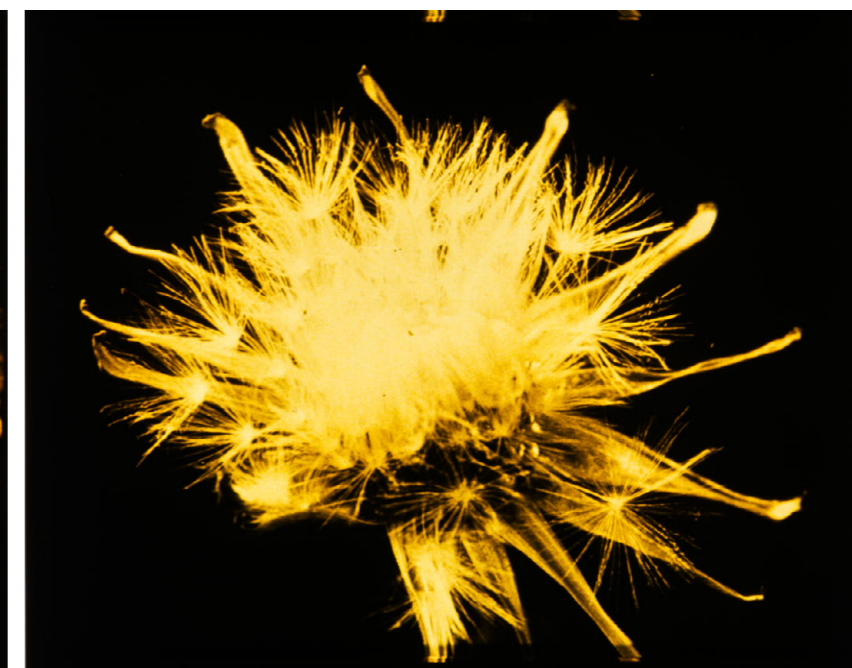
La tête me tourne, la première fois que je me rends à l'Imec.

Deux chariots arrivent, chargés de dossiers aussi denses que divers. Jean et Françoise Duvignaud, Lucien Bonnafé, Francis Lacassin, Pierre Pachet, Jean Paulhan, Louis Althusser, Hervé Guibert, Hélène Bessette, Jean Cayrol... L'écriture en pattes de mouche de Jacques Derrida, les cahiers recouverts de grands traits, presque enfantins, de Béatrix Beck, les feuillets dactylographiés (pourquoi m'émeuvent-ils autant ?) à l'encre noire ou bleue, d'où parfois une voyelle sort de la ligne, chez Léon Chertok ou Maurice Roche. Comme si tous donnaient d'abord à lire la présence physique d'une pensée, ses errements et ses doutes, les fulgurances de l'esprit en acte. Des jeux de mots qui, avant d'être traits d'esprit révélateurs, *Witze* freudiens, sont des mots qui jouent sur les pages.

Confronté à l'hétéroclite du langage humain et à l'impossible commencement, Ferdinand de Saussure, écrit Roland Barthes, « décida de tirer un fil, une pertinence (celle du sens) et de dévider ce fil : ainsi se construit un *système* de la langue ». Je tire un premier dossier, au hasard – je ne sais plus lequel. Après tout, la recherche ne connaît pas son objet, elle est le désir d'un chemin. J'ignorais alors que, tel Thésée, je venais de dérouler la pelote d'un immense cordon qui me ferait circuler dans les travées d'un labyrinthe, égarant peu à peu la possibilité de tout système.



Fragments du rêve
Olivier Schefer
Éditions de l'Imec
Collection
« Le Lieu de l'archive »
ISBN : 978-2-35943-044-8
19,5 × 26 cm
35 euros
Parution le 6 juin 2025



125 126

125>127
Anonyme.
[Croissances
rapides], film
35 mm, couleur
(teintages),
silencieux, 5 min,
vers 1920. Centre

Pompidou,
Paris, Musée
national d'art
moderne-Centre
de création
industrielle.

061

L'Oniroscope



C'est agréable de suivre les mouvements des nuages en tous sens : ceux qui montent, ceux qui descendent, et il y en a même qui ont l'air de tourner sur place. Il arrive qu'au même endroit du ciel les uns montent et les autres descendent : s'enfuient à droite comme à gauche. C'est agréable aussi de regarder une mer agitée. Ou des bulles de savon qui s'envolent sitôt gonflées, de n'importe quel côté. Sans raison apparente. Ou plutôt pour tant de raisons et de vents qu'on renonce vite à les chercher. D'ailleurs les vents ne se voient pas.

C'est agréable, parce que tant d'agitations inexplicables nous donnent le sentiment que nos soucis ordinaires sont plutôt frivoles, et nos pensées aussi, et bien sûr nos convictions, c'est un grand vide qui se pose en nous. Et pourquoi nous le donnent-elles ? Est-ce que nous avons tant de soucis ? On n'en sait rien. Pourquoi sommes-nous contents de nous trouver frivoles ? Est-ce que nous étions trop sérieux ? Est-ce que nous avons rêvé de passer dans la vie sans laisser la plus légère trace ? Nous sommes comme ça.



Avec un peu de sable, deux ou trois fils, une étoile de papier peint, un carton fort et du papier collant, Yolande Fièvre fabrique de curieux jouets, qui font songer à des pics, des rivages polaires, des étendues noires et blanches que survole une montgolfière. Or vous n'avez pas plus tôt pris le jouet en main que le rivage fond en endre

et la montgolfière se change en araignée, sous une cascade de brouillards ; le pic devient rennes, cygnes, vagues, frégate ou bulles.

Car le sable tient à la fois de la mer, et des nuages : changeant comme eux, et comme eux agréable à suivre de l'œil. Le vent, dès qu'il est un peu vif, l'agite et le déporte. Cependant il se défend mieux que vague ou nuages : c'est qu'il est plus gauche et plus lourd. C'est aussi qu'il est retenu dans ses défilés par toute sorte de racines et de radicules invisibles, et les sables de Fièvre aussi avancent par soubresauts de sorte qu'il se mêle à la frivolité on ne sait quel sentiment de courage ou de résistance.



C'est un jeu, auquel on passe volontiers des heures, et je le recommande sincèrement à tous ceux qui n'ont sous la main ni vagues ni nuages.

J'ai parlé d'un jouet. C'est qu'il faut donner aux choses leur nom le plus modeste.

Jean Paulhan.

pour Roger S
avec amitié
Jean P.

EXEMPLAIRE N° 1.



DOCUMENTS DISPONIBLES POUR LA PRESSE/

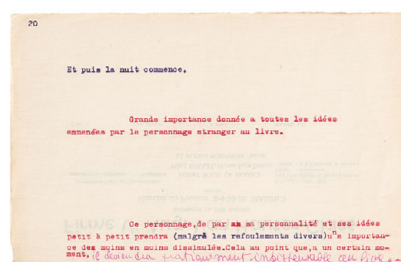
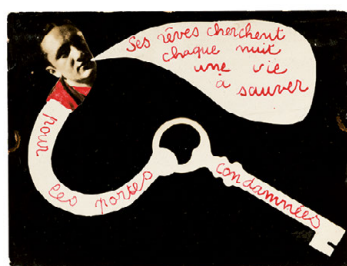
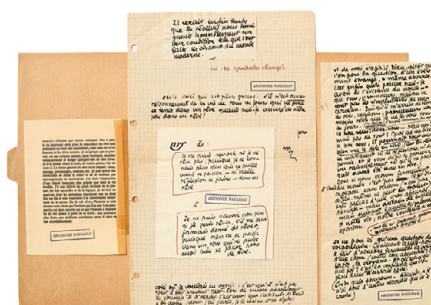


Photo: Michaël Quemener/Imec. Retrouvez les images sur www.imec-archives.com/presse/actualite

m/
institut mémoires
de l'édition
contemporaine/

abbaye d'Ardenne

14 280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe
 T. +33 (0)2 31 29 37 37

horaires d'ouverture de l'exposition/
de 14 h à 18 h du mercredi au dimanche
retrouvez les horaires d'ouverture de l'abbaye
et de la bibliothèque sur le site de l'Imec

dossier de presse en ligne/
www.imec-archives.com/presse/actualite

contact presse/
Alice Bouchetard
+33 (0)6 19 42 60 19
alice.bouchetard@imec-archives.com

Installé à l'abbaye d'Ardenne, à deux pas de Caen, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est l'une des institutions de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe. L'Imec préserve et met en valeur une collection exceptionnelle dédiée à l'histoire de la pensée et de la création contemporaines.

Facebook - Instagram - Twitter :
#IMECarchives
www.imec-archives.com

